

The Founding of the Socialist Workers Party, par Pierre Broué

CLT, Numéro 12, novembre 1982

Notes de lecture

Minutes and Resolutions 1938-1939, édité par George Breitman, Monad Press, 1982, 396 pages (distribué par Pathfinder Press).

George Breitman, l'éditeur des *Writings of Leon Trotsky*, présente les documents de la fondation du S.W.P. Cette publication, en 1982, a une portée infiniment plus grande que celle de la collection de documents historiques. Elle nous place d'emblée au cœur des problèmes politiques de l'Opposition de gauche, puis de la IVe Internationale. Dans sa préface, Breitman rappelle que les partis politiques, comme toute organisation et institution dans la société bourgeoise, grandissent, mûrissent, déclinent, stagnent ou se développent. Dans l'introduction — une interview avec *International Socialist Review* de 1978, revue et augmentée — il insiste sur les traits originaux du S.W.P. et la nécessité de son propre travail:

« *Si on ne connaît pas sa propre histoire, si on ne sait pas comment on est devenu ce qu'on est et comment on est arrivé là où on est, il est plus difficile de devenir ce qu'on veut devenir et d'aller là où l'on veut aller* »

Les textes qui ouvrent ce volume donnent une claire illustration de ce propos. Un éditorial de *New Internationalist* de janvier 1938 retrace l'histoire de la fraction trotskyste depuis sa naissance en 1928. Il rappelle l'entrée dans le parti socialiste, puis explique la sortie; le P.S. avait établi « *la loi martiale dans ses rangs* », « *interdisant à ses membres la discussion de la politique de leur parti — rien de moins* ». Dans le numéro suivant de la revue trotskyste américaine, Cannon revenait sur cette question :

« *Dans un parti vivant et libre où les membres pensent par eux-mêmes (...) tout le monde n'arrive pas à la même conclusion au même moment. L'acceptation en commun de principes de base n'assure pas une réponse uniforme aux questions concrètes du moment. La position du parti ne peut être élaborée que dans un processus de pensée collective et d'échange d'opinion. Cela n'est possible que dans un parti libre, c'est-à-dire démocratique. La méthode de la démocratie du parti impose certaines « charges supplémentaires ». Elle prend du temps et de l'énergie. Elle interfère souvent avec d'autres tâches. Elle exige parfois de la patience. Mais elle paie. Elle éduque le parti et préserve son unité. Et, à terme, les dépenses supplémentaires de la méthode démocratique sont les moins coûteuses. Les solutions rapides et faciles de la violence bureaucratique obligent ensuite à payer habituellement des notes élevées sous la forme du mécontentement dans les rangs, du moral atteint, des scissions destructrices* ».

C'était là l'enseignement central de Trotsky sur le parti révolutionnaire, son enseignement irremplaçable, l'axe du reste. Les textes adoptés dans les congrès — dont une partie sont inédits (c'est-à-dire connus seulement par des documents internes) — font apparaître clairement les bases, les fondations sur lesquelles le S.W.P. a été bâti : l'analyse trotskyste de l'U.R.S.S. et de la bureaucratie en tant que caste contre-révolutionnaire qui sera chassée et détruite par la révolution politique, la théorie de la révolution permanente opposée à celle de la « *révolution par étapes* », qui venait de permettre à Staline et sa bureaucratie d'étrangler la révolution ouvrière et paysanne d'Espagne, le soutien des luttes de libération nationale dans les colonies comme en Chine face au Japon, la nécessaire lutte des militants révolutionnaires à l'intérieur des syndicats, même réactionnaires, le combat dans la classe ouvrière pour la rupture avec les partis bourgeois et la construction d'un *Labor Party*. Il est clair, à travers l'ensemble de ces documents et des discussions qui ont conduit à leur adoption, que le S.W.P. a été construit sur les bases même du *Programme de Transition*.

Breitman, dans son introduction, rappelle que tout parti est soumis aux pressions du milieu et qu'un parti marxiste est ou devrait être plus conscient qu'un autre des pressions qu'il subit. C'est la clé de ce livre et l'histoire du S.W.P. ne peut se comprendre autrement que comme la lutte entre ces forces externes, appuyées sur leurs organisations, cherchant à détruire ce petit parti né dans une tradition elle-même enracinée dans l'expérience d'un siècle de luttes ouvrières dans le monde, comme le soulignait Cannon en 1938, une lutte contre le parti et son programme. C'est dire combien ce livre est précieux et que les Cahiers Léon Trotsky, dans un cadre à définir, désirent publier quelques-uns des documents les plus importants qu'il apporte aujourd'hui.